

A L'ATTENTION DES ACCOMPAGNATEURS D'ENFANTS
PETIT GUIDE D'EXPOSITION

« OUBLIER L'ARCHITECTURE : 25 ANS D'ARCHITECTURE A VASSIVIÈRE »

Du 25 juin au 6 novembre 2016



Vue de l'exposition « Oublier l'architecture », 2016, Aldo Rossi, *Maquette de rendu*.
Centre d'art contemporain de Vassivière en Limousin, 1988, photo d'Aurélien Mole.

UNE EXPOSITION QUI CELEBRE L'ARCHITECTURE DU CENTRE D'ART

Le Centre international d'art et du paysage présente l'exposition « Oublier l'architecture : 25 ans d'architecture à Vassivière », une exposition collective qui célèbre l'architecture du centre d'art, une immense source d'inspiration, construit en 1991. Dans les espaces d'exposition se déploient des pièces historiques des deux architectes du centre d'art, **Aldo Rossi avec Xavier Fabre** et des propositions d'œuvres inédites de huit artistes plasticiens de la scène française émergente, **Karina Bisch, Anne Bourse, Nicolas Chardon, Adélaïde Fériot, Étienne de France, Ernesto Sartori, Mathilde du Sordet et Sarah Tritz.**

Commissaires : Marianne Lanavère avec la complicité de Guillaume Baudin et Xavier Fabre

A travers la multiplicité des approches, des dessins, des maquettes, des sculptures et des peintures, les artistes s'approprient, représentent, transforment le bâtiment et ses caractéristiques : des formes géométriques épurées, des matériaux colorés (brique, granit, bois, zinc) et une multitude d'espaces intérieurs/ extérieurs avec des observatoires.

L'exposition « Oublier l'architecture » emprunte son titre paradoxal aux écrits de Aldo Rossi qui, dans son livre *Autobiographie scientifique* (1981, Ed. Parenthèses 1988, trad par Catherine Peyre) nous invite à relire son œuvre à travers le prisme de la mémoire :

p.91 : « Cette distanciation c'était un peu comme oublier l'architecture, mais d'une sorte d'oubli dont le sens se révèle progressivement (...) » ; p.145 : « C'est peut-être cette part autobiographique de l'édifice que je veux voir dans l'architecture mais aussi dans l'abandon de l'architecture. Comme je l'ai dit, j'aurais pu tout aussi bien intituler ce livre Oublier l'architecture. Car même si j'y parle d'une école, d'un cimetière, d'un théâtre, il est plus juste de dire que je parle de la vie, de la mort, de l'imagination ».

Temps fort de l'exposition : **un séminaire de réflexion les 5 et 6 novembre 2016 sur Aldo Rossi** en présence de Xavier Fabre et de Joanne Théate, professeur de philosophie. Entrée libre.

LES PRINCIPAUX AXES DE L'EXPOSITION

L'architecture dans tous ses états
Modèle, citation et réappropriation
Formes et couleurs en architecture
Passage du réel à la fiction ou à l'abstraction

LES ARTISTES

Les architectes :

Aldo Rossi (1931-1997, Italie) et **Xavier Fabre** (1950, vit et travaille à Paris et Clermont-Ferrand)

Le centre d'art contemporain de Vassivière a été pensé par Aldo Rossi associé à Xavier Fabre, son ancien étudiant. Il est lui même une œuvre qui se remplit d'œuvres d'art, en relation avec la nature, les bois et le lac qui l'entoure. Le fil conducteur du bâtiment est l'eau.

Est-ce une architecture, une sculpture, un aqueduc, un phare ?

Les plasticiens :

Karina Bisch (1974, vit et travaille à Paris) expose des peintures mises en volume, d'où surgissent des formes géométriques dessinées à la main, des stylisations de façades d'architectures. Une partie du réel compose la peinture : la petite fenêtre avec le paysage constitue un petit format, déplacé, qui est à retrouver ailleurs dans le bâtiment.

Anne Bourse (1982, vit et travaille à Lyon) cherche dans sa composition de papiers découpés à donner du mouvement, du rythme et de la circulation. On peut y voir des traces d'une danse ou un corps dans l'architecture.

Nicolas Chardon (1974, vit et travaille à Paris) présente des séries de remises en forme du carré, des compositions de plusieurs peintures monochromes.

Chaque carré est-il identique ? La force de l'œuvre se situe dans la relation entre le tout et la partie, en dialogue avec le bâtiment.

Adélaïde Fériot (1985, vit et travaille à Paris) propose un ensemble composé de plusieurs sculptures, une dans chaque salle, comme si un spectre traversait le bâtiment.

Quels liens entre ce personnage et l'architecture, ses formes, ses couleurs, ses textures et sa circulation ? Qui est-ce ?

Étienne de France (1984, vit et travaille à Paris) dessine une sculpture flottante sur le lac de Vassivière. Il s'agit d'une recherche sur l'architecture d'Aldo Rossi issue de sa résidence au centre d'art en 2015.

Est-ce une sculpture, un habitat pour l'autonomie alimentaire... ou une cité utopique ?

Ernesto Sartori (1982, vit et travaille à Bruxelles) développe une maquette en bois composée d'objets du quotidien et de peintures enduites. Ville imaginaire ou peinture de nature morte ?

Mathilde du Sordet (1979, vit et travaille à Lyon) installe des objets au sol qui se rencontrent de manière fortuite. Est-ce des maquettes ? Quelle place prennent les titres figuratifs ?

Sarah Tritz (1980, vit et travaille à Paris) propose des sculptures, collages, céramiques et bronzes, qu'elle conçoit comme des déploiements de ses peintures, qui s'inspirent des temples de l'époque mésopotamienne*, de l'œuvre des peintres Giorgio Di Chirico*, Roy Lichtenstein* et d'Aldo Rossi. Que produit le dialogue de toutes ces œuvres et les croisements de temporalité ?

CONTINUITES, RUPTURES ET FILIATION DANS L'HISTOIRE 3 PROPOSITIONS D'APPROCHE

Revisiter l'architecture ancienne

- **Temples ziggourat** (vers 2111 av. J-C, Iraq, Syrie), les Mésopotamiens construisaient des terrasses sur lesquelles ils élevaient un temple, qui ne servaient, semble-t-il, qu'à exhausser le niveau pour que le temple soit au-dessus des habitations. La ziggourat fait intervenir un autre principe constructif puisqu'elle est constituée de plusieurs terrasses (de trois à sept, la hauteur dépassant parfois 30 ou 40 mètres) superposées en retraits successifs, dont la superficie diminue à chaque étage. Au sommet de chaque ziggourat se dressait sans doute un temple, mais aucun n'a jamais été retrouvé du fait de l'érosion. Les mieux conservées sont celles de Tchoga Zanbil, d'Our, de Barsippa et de Dour-Kourigalzou.
- **Temples Maya** (vers 2600 av. J-C à 1520 ap. J-C, Mexique, Belize, Guatemala, Salvador, Honduras), La forme la plus emblématique de l'architecture maya est la pyramide à degrés sur un socle monumental, pour se rapprocher de ses dieux. A travers cette forme, le peuple maya aurait représenté le paysage sacré, les montagnes. L'apogée de la culture maya a coïncidé avec l'émergence de grandes cités, centres de pouvoir religieux, commercial et politique, comme Chichen Itza, Tikal et Uxmal.
- **Temples de la Grèce antique** (XII^{ème} siècle av. J-C au VIII^{ème} siècle av. J-C, Grèce, Chypre...) édifices religieux polythéistes, bâtis en pierre et de forme rectangulaire ou circulaire, avec des colonnades en partie ouvertes et des arcades. Ils abritent des statues et sont situés en hauteur pour être vus de tous les côtés, avec leurs façades en bleu, blanc et rouge.
- « **La Tendenza** » (années 1960, Italie), qualifie un groupe d'architectes porté par Aldo Rossi, qui mélange les styles architecturaux de chaque siècle et rejette le principe selon lequel la forme découle de la fonction.
- **Giorgio Di Chirico** (1888-1978, Grèce), peintre et sculpteur figuratif qui présente des architectures antiques (temples, arcades et forum) au delà du réel, avec une ouverture vers l'imaginaire, le rêve, le mystère et l'étrange.

- « **Art déco** » (1910-1940, échelle mondiale), abréviation de « Arts décoratifs » : mouvement architectural spécialement en architecture intérieure (sculptures ornementales, vitraux, ébénisterie), qui prône des formes géométriques stylisées, épurées et la rigueur de la symétrie. Ce mouvement a revisité et géométrisé l'esthétique du mouvement « Art nouveau » (1880-1905) caractérisé par des lignes courbes inspirées des milieux végétal et animal.
- **Pont du Gard** (première moitié du 1^{ère} siècle, Vers-Pont-du-Gard) : pont-aqueduc à trois niveaux, sur le Gardon qui conduisait l'eau d'Uzès à Nîmes, c'est le vestige romain le plus haut (48 mètres) et le mieux conservé au monde.

Peinture de la quatrième dimension

- **Art abstrait** : l'expression « art abstrait » désigne l'une des principales tendances de la peinture et de la sculpture du XX^{ème} siècle. Elle recouvre des mouvements extrêmement divers, mais qui ont pour caractéristique commune de s'opposer à l'art figuratif : l'abstraction recherche l'émotion par la forme et la couleur, sans recourir à la représentation ou à l'évocation de la réalité.
- **Kazimir Malevitch** (1878-1935, Russie) : peintre qui atteint le point ultime de l'abstraction avec une peinture sur plâtre d'un carré noir sur un fond uniformément blanc, *Carré noir* (1923-1930). Les compositions dites « suprématises » affirment la suprématie de l'abstraction, une entrée dans la quatrième dimension.
- **De Stijl** (1919-1933, Pays-Bas) : après la Première Guerre mondiale, la période de formation est fortement marquée par le géométrisme et les recherches du groupe néerlandais De Stijl, avec, notamment, les peintres Van Doesburg et surtout Piet Mondrian, dont « le néoplasticisme » interdit toute autre image que celle qui combine les angles droits – une grille – et les trois couleurs primaires – le bleu, le jaune, le rouge –, sur fond blanc. Ces principes s'appliquent à la peinture et à la sculpture, mais aussi à l'architecture, à la décoration intérieure et au mobilier.
- **Piet Mondrian** (1872-1944, Pays-Bas) : connu pour son « art géométrique », dit « néoplasticisme », Piet Mondrian chercha à élaborer « une peinture plane dans le plan » – dont le modèle de la grille. Tout au long de son œuvre, il crée l'harmonie d'un art fondé sur l'équilibre entre de nouveaux rapports : rapports de position (l'angle droit), mais aussi rapports de proportions et de couleurs. Dans le tableau, écrivait-il, « tout se compose par relation et réciprocité ». En ouvrant la voie à un nouveau langage pictural, Mondrian ne s'est pas caché de mener une quête du spirituel dans l'art, qui ne serait pas sans rapport avec la théosophie – doctrine fondée sur la théorie de la sagesse divine omniprésente dans le monde manifesté et notamment dans l'homme –.

L'art et la vie

- **Bauhaus** (1919-1933, Allemagne) : l'école du Bauhaus a été dirigé par les professeurs Henry van de Velde, Walter Gropius, Hannes Meyer, Laszlo Moholy-Nagy et Vassily Kandinsky. Le Bauhaus développa une architecture à l'aide des nouveaux matériaux de l'époque (béton armé, verre, acier) et méthodes de construction (construction à ossature, façades de verre). Basée sur le principe de la fonction, la forme des édifices refuse les symboles et les ornements. Le Bauhaus souhaite s'affranchir de la distinction entre les beaux-arts, c'est à dire « l'art pour l'art », et les arts appliqués. C'est une philosophie qui était déjà en germe au XIX^e siècle, avec des mouvements comme Arts & Crafts en Angleterre, ou encore l'Art nouveau. Au Bauhaus, on apprend donc à créer des objets à la fois esthétiques, fonctionnels et innovants, destinés à une production en série, pour que l'art puisse entrer dans la vie quotidienne.
- **Arlequin** (XVII^e siècle, Italie) : l'un des personnages les plus populaires de la commedia dell'arte, cette forme de comédie apparue en Italie au cours du XVI^e siècle dans sa cohérence formelle, technique et thématique, et qui incarne des scènes de fortune que l'on appelle des types fixes. Arlequin est porteur d'un masque noir et d'une toque d'où pend une queue de renard. Il est vêtu d'un habit rapiécé fait de losanges de tissus de diverses couleurs, avec une bourse attachée à sa ceinture, ainsi qu'une batte aux multiples usages. Ce personnage malicieux aux postures acrobatiques connut rapidement un grand succès sur tous les théâtres du monde.

- **Roy Lichtenstein** (1923-1997, Etats-Unis) a fait partie du courant artistique « Pop art » (1955-1970), abréviation de « popular art », qui désigne une production artistique inspirée par « la culture de masse » à l'ère industrielle (la publicité, la télévision, la bande dessinée) pour témoigner du monde moderne. Les caractéristiques des peintures, des dessins et des sculptures de Roy Lichtenstein sont des traits et des contours épais, des couleurs franches et des points de trame.
- **Collage** : procédé de composition consistant à assembler et coller sur un support des fragments de matériaux hétérogènes. Le collage s'est imposé avec le cubisme (dès 1912 chez Braque, Picasso, Gris) comme intégration directe et synthétique de la réalité (éléments tels que papier journal, papier peint, papier imitant le bois ou le marbre, etc.) à une œuvre en partie peinte ou dessinée (papier collé). Avec les dadaïstes (Ernst, Duchamp, Picabia, M. Ray, etc.), il est devenu détournement d'éléments (gravures, photos, objets, etc.) pour faire surgir des images corrosives ou subversives puis avec les surréalistes le collage est utilisé pour sa dimension de hasard et pour les associations poétiques et oniriques. Dans la continuité, les assemblages du Pop art et du Nouveau réalisme se caractérisent par la recherche d'une forme de réalisme quotidien.
- **Tangram** : sorte de puzzle chinois, il prend la forme d'une dissection du carré en sept pièces élémentaires. Des dissections plus générales, de formes différentes, sont également appelées tangrams. L'origine du mot « tangram » semble être occidentale : il serait composé de « tang », en référence à la dynastie Tang, et de « gram » provenant du grec, rappelant le caractère dessiné des figures.

PROGRAMME POUR LES GROUPES

Visite de l'exposition

Tous les âges

Entre 30 minutes et 1h30



Vue de l'exposition « Oublier l'architecture », 2016.

Les visites de l'exposition sont menées par un médiateur du centre d'art de Vassivière et sont adaptées en fonction de l'âge et de la demande des accompagnateurs.

Pour aborder cette exposition avec le jeune public, nous mettons à leur disposition du matériel pour faire des dessins d'observation et d'interprétation.

Atelier « Ricocher sur l'expo »

6 ans et plus...

Entre 1h et 2h30



Vue de l'exposition « Oublier l'architecture », 2016.

L'atelier animé par un médiateur du centre d'art de Vassivière est toujours précédé d'une visite de l'exposition pour donner de la matière à travailler.

L'atelier propose de s'inspirer de la silhouette de l'architecture du centre d'art pour construire un nouveau bâtiment.

Visite du Bois de sculptures

Tous les âges

Entre 30 min et 2h

Des visites du Bois de sculptures sont animées par un médiateur du centre d'art de Vassivière, sur différentes thématiques : « sculpture et architecture », « points de vue et cadrages » etc.

Atelier « Pierre + feuille = » dans le Bois de sculptures

Tous les âges

Entre 1h et 2h

Chaque atelier porté par un médiateur du centre d'art de Vassivière est précédé d'une découverte d'œuvres du Bois de sculptures pour lancer un exercice de pratique artistique. La consigne est de créer avec et dans la nature des objets éphémères.

Séjour au Centre d'art

Tous les âges

Entre 2 et 4 jours

Les séjours permettent de découvrir toutes les ressources du centre d'art de Vassivière, ils sont à concevoir en collaboration entre l'équipe de l'établissement, le centre d'art et d'autres structures culturelles.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

La médiation est accessible pour tous. Contactez-nous pour réserver un accompagnement, nous vous guiderons pour choisir une visite, un atelier... selon vos besoins, attentes et envies.

Les réservations sont obligatoires pour toutes les activités avec un groupe, au minimum deux semaines à l'avance pour une visite-atelier et quatre semaines pour un séjour.

**Contact : Adélaïde LAOUFI-BOUCHER, chargée des publics en groupe,
à l'adresse pedagogie@ciapiledevassiviere.com**

Tarifs par activité :

- 1 euro par « jeune public » des départements 19, 23 et 87 par activité
- 2 euros par « jeune public » autres départements par activité
- gratuité pour les accompagnateurs

Tarifs pour un séjour :

- 40 euros par jour et par groupe des départements 19, 23 et 87
- 80 euros par jour et par groupe hors Limousin

Accompagnateurs d'enfants

Toute l'année, les enseignants, éducateurs, animateurs... désireux de préparer leur visite du centre d'art de Vassivière peuvent le faire sur rendez-vous, avec un double objectif : mieux connaître et comprendre le projet artistique et pouvoir conduire soi-même une visite avec un groupe.

Le Centre d'art reçoit le soutien :

- de l'État (ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles Aquitaine Limousin Poitou Charentes),

- de la région Nouvelle-Aquitaine notamment dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs.

Il bénéficie de la participation du Syndicat Mixte - Le Lac de Vassivière.

Le Centre d'art est membre de :

- PREAC, Pôle de ressource pour l'éducation artistique et culturelle, Art et Paysage de la DAAC – réseau Canopé, Académie de Limoges

- d.c.a, association française de développement des centres d'art

- CINQ/25, réseau d'art contemporain en Limousin

- Arts en résidence, réseau national